

Le mot *goyète* dans le lexique et la microtoponymie wallonne

Le toponyme *al goyète, li goyète* est un peu emblématique de la commune d'Yvoir et plus particulièrement du village de Purnode [D 9]. Non loin de la Brasserie du Bocq, il désigne un chemin en côte très raide, devenu d'ailleurs la *Rue de la Goyette*, qui défie maints cyclistes amateurs qui se plaisent à la dompter. Dans le passé, le Tour de France lui-même, comme d'autres courses cyclistes professionnelles, a eu l'occasion de l'avoir à son menu durant l'un de ses passages dans la région⁽¹⁾. D'aucuns se souviennent avoir vu la seconde moitié du peloton mettre le pied à terre. La rue n'est pas excessivement large il est vrai.



Une orthographe hésitante pour ce nom de rue tout à fait wallon

Pour les habitants de l'endroit, il va presque de soi que ce toponyme repose sur un terme dialectal qui désigne une forte pente, une côte raide, etc. Ainsi Ed. Belot, *Purnode*, p. 276, dans

⁽¹⁾ Sur le site [/www.climbbybike.com/](http://www.climbbybike.com/), qui recense les principaux cols et côtes européens, le pourcentage maximal de cette côte dans la traversée du village est de 15 %.

son glossaire de termes anciens, glose *gohette* “goulette, chemin montant”. Je l’ai longtemps pensé moi-même, sans pouvoir justifier ni infirmer cette hypothèse. Diverses circonstances m’ont amené récemment à me lancer le défi – non de la grimper – mais d’en chercher l’origine exacte⁽²⁾. C’est ainsi que je peux livrer le résultat de mes recherches plus approfondies et surtout plus globales sur ce vieux terme wallon en voie de disparition, le toponyme purnodois étant loin d’être unique, comme on peut le constater ci-dessous.

Le terme *goyète* dans la microtoponymie wallonne

Examinons d’abord les différentes mentions microtoponymiques que nous avons à notre disposition, avec les mentions anciennes quand elles sont disponibles, au départ de Purnode⁽³⁾.

- Purnode [D 9] : *li goyète*, « la Gohette » : 29.01.1768 « François Beguin aura la maison de la gohette et pourprise avec le jardin y tenant » Not. Halot ; 1773 « La Gohette. Piedsente au sud de maison et jardin Philippe le Duc, et au nord d’un jardin de Philippe le Duc » Mes. 1773 f° 47v. (Ed. Belot, *Purnode*, p. 233) ; 12.02.1780 « la maison nomée la gohette (...), le cortil Ladrÿ » Not. Binamé ; 1844 « sentier des Hauts Cortils allant du cimetièrre vers Goÿette via maison Haquenne » cad. (Ed. Belot, *ibid.*), « Rue Goÿette ou Rue Goiette ». – À Purnode, il semblait s’agir à l’origine d’une maison où se trouve une «gohette». D’après le témoignage de Rudy Avenièrre, dans la cave de la maison blanche à droite en montant (n° 8), il existe effectivement un passage de source. En outre, sur le haut de la rue, près de la chapelle, il y avait une

(2) Particulièrement le tournage d’une émission “Ma Rue” à Spy pour la télévision régionale namuroise Canal-C.

(3) On examine successivement, dans le sens d’une horloge, les occurrences des provinces de Namur, Hainaut, Brabant wallon, Liège, Luxembourg. Les sigles de communes entre crochets sont ceux du système Remouchamps utilisé en dialectologie et en toponymie wallonnes.

- pompe à main qui servait lorsque l'eau venait à manquer suite à une coupure ou par temps de sécheresse.
- Hemptinne-lez-Éghezée [Na 10] : « Rue de la Gohiette ».
 - Lonzée [Na 23] : *Reuwe de l' goyète* (LN 583)⁽⁴⁾, « Rue de la Goyette »⁽⁵⁾.
 - Spy [Na 54] : *li Goyète* à Spy (Gilliard 303)⁽⁶⁾, « Rue de la Goyette »⁽⁷⁾.
 - Faulx-les-Tombes [Na 99] : « La Goyette », nom de rue⁽⁸⁾.
 - Fosses-la-Ville [Na 109] : *A l' goyète* (LN 583), « Al' Goyette Saint-Feuillen », nom d'un estaminet du centre-ville.
 - Stave [Ph 16] : « piedsente de la Goette » cad. (R. Tirions, *Top. de Stave*, p. 410).
 - Silenrieux [Ph 28] : *al Goyète*, nom actuel d'une fontaine; « sentier del Goëtte » (A. Balle, *Top. de Silenrieux*, p. 16).
 - Couvin [Ph 78] : « La Goette » (Houet 263).
 - Grandrieu [Th 54:] : « Goette » (Houet 263), « Goëtte » (EDTW 119), « Rue de la Goette ».
 - La Hestre [Ch 24] ou Manage [Ch 15] : « Rue de la Goëtte »⁽⁹⁾.
 - Montigny-le-Tilleul [Ch 64] : *goyète* (?) (J. Sottiaux, *Hist. de Montigny-le-Tilleul*, p. 52).
 - Gerpennes [Ch 72] : *al fontène dès goyètes* à Hymiée, hameau de Gerpennes (J. Roland, *Top. de Gerpennes*, p. 34)⁽¹⁰⁾.

(4) Jaspers (p. 311) est le seul dictionnaire toponymique général à traiter de ce nom de lieu, en l'occurrence celui de Lonzée (Gembloux), qu'il assimile à tort (mais sous la réserve d'un ?) à *Goyet* en revendiquant la même origine bas lat. **gaudiacum* "petite maison de plaisance".

(5) Avec une société immobilière portant ce nom « Immo Goyette ».

(6) On observera qu'un autre quartier de Spy s'appelle « Goyet, les Trieux de Goyet »; il n'a aucun lien direct avec la Goyette.

(7) Pour l'anecdote, notamment à Spy, circule une petite légende sur ce nom de rue, s'appuyant sur un terme apparemment français *goyette* "sorte de serpette ou petite faucille" qui est signalé comme valide pour les parties de scrabble dans le Wiktionnaire sur Internet.

(8) Également le nom d'une crèche pour enfants située dans cette rue.

(9) Également nom d'une école située dans cette rue « La Goëtte » et d'un haras dénommé « Haras de la Goëtte ».

(10) On notera que Jules Herbillon, dans son c.r. publié dans DBR 1, 1937, p. 54-56, cite « quelques formes qui viendront enrichir le futur glossaire de l'ancien wallon » mais le terme *goyète* ne figure pas dans cette liste des quinze termes retenus.

- Havré [Mo 25] : « chemin de la Goëte »⁽¹¹⁾, « Rue de la Goëtte »⁽¹²⁾.
- Braine-l'Alleud [Ni 38] : « Goette » (EDTW 99), « Rue de la Goëtte » (auparavant « Rue de la Gohette »).
- Loupoigne [Ni 104] : « Ferme de la Goyette » / « Rue de la Goyette » (en 1979, Archives CTD).
- La Roche-en-Ardenne [Ma 42] : « Rue Gohette ».
- Warnant-Dreye [H 8] : « Al Gohette » (Houet 264).
- Burdinne [H 12] : « Rue Gohette ».
- Huccorgne [H 17] : « Gohette » (Houet 264), « Rue Gohette » (Archives CTD 1990).
- Hannut [W 32] : « Ruelle Gohette ».



Plaque de rue à Spy

Le lexème dialectal correspondant dans les dictionnaires de langue

Le lexème *goyète* n'est enregistré que par un nombre limité de dictionnaires et de glossaires dialectaux. Il l'est essentiellement dans certains dictionnaires namurois (au sens large), où il est souvent connoté comme 'vieilli'. Voici les témoignages qu'on a pu recueillir sur ce mot et son sémantisme à partir de ces attestations lexicographiques.

⁽¹¹⁾ Qui serait tiré de l'anc. fr. *gohet* «sorte de raisin» (É. Poumon, Havré, p. 8).

⁽¹²⁾ Avec un commerce de cuisines dénommé « Goëtte Kitchen ».

Lurquin (1910, p. 135) à Fosses-la-Ville [Na 109] : *goyète* n.f. “fontaine, puisard”. *L’èfant s’a nèyî la èt ci n’èst qu’one goyète* (trad. : L’enfant s’est noyé là et ce n’est qu’une goyète). / *Li Goyète, a Fosse, èst-on andrwèt wou-ce qui l’eûwe, prîje au ri pa on canâl couvièt, vint passer a djoû po qu’on pouye î pujî* (trad. : La Goyette, à Fosse, est un endroit où l’eau, prélevée au ruisseau par un canal couvert, passe à l’extérieur pour qu’on puisse y puiser).

Léonard (1969, LN p. 51, 495, 583, 625) à Annevoie [D 3]/Bioul [D 2]/Warnant [D 19] : **goyète* (ou *bure*) 1° “puisard profond à ciel ouvert, alimenté par une source”; (ou *pūs*) 2° exploitation de terre plastique”; 3° “trou”.

Somme (1997, p. 162); Somme-Denis (2008, p. 178) à Namur [Na 1] : *goyète* n.f. 1° “puisard profond à ciel ouvert, alimenté par une source”; 2° “exploitation de terre plastique”; 3° “trou dans le sol, chantoir”.

Gilliard (2007, p. 302-3) à Moustier-sur-Sambre [Na 69] : *goyète* n.f. “puisard à ciel ouvert” : *L’èfant s’a nèyî dins l’ goyète asto dèl cinse* (trad.: L’enfant s’est noyé dans la goyette tout près de la ferme). / Spy [Na 54] compte une rue où se trouvait un tel puisard : *li reuwe dal Goyète*.

Vellande (2009, I, p. 202) à Courrière [Na 117] : *goyète* n.f. 1° “gouffre, puisard, chantoir (dépression, excavation naturelle creusée par les eaux de ruissellement)”; 2° “[w.] **bur(e)*, puits de mine (notamment en exploitation de terres plastiques)”.

Massaux (2013, p. 203) à Tilly [Ni 114] : *goyète* (Tilly) n.f. “petite fosse où on va chercher de l’eau pour les bêtes (pas assez grande pour y mener celles-ci, mais suffisante pour remplir un seau)”.

Par contre, le mot ne semble pas avoir été relevé dans les enquêtes de l’ALW, en tout cas dans le cadre des notices 15. “gouffre”, 17. “chantoir” et 19. “mare, étang” (ALW 6, 50-62). Il ne figure pas davantage dans l’inventaire hydronymique de Jean Loicq, alors qu’il aurait pu s’appliquer à un étang, à une source ou à un petit ru.



Enseigne d'un estaminet à Fosse-la-Ville

Discussion étymologique

Manifestement, le lexème *goyète* semble avoir soit deux (voire trois) acceptions distinctes, soit une signification initiale “puisard” et des sens dérivés qu’il conviendra d’expliquer du point de vue sémantique.

Dans un premier temps, nous nous attachons à l’examen du sens initial “puisard”.

En fait, l’étymologie de ce terme aurait pu être résolue très facilement, si Jean Haust – une fois n’est pas coutume – n’avait pas brouillé les pistes. En effet, lors de l’examen de la *Toponymie de Gerpinnes* (1935), où est cité le lieu-dit *al fontène dès goyètes* à Hymiée, non glosé par J. Roland, Haust se contente d’un commentaire laconique « = fr. *goulette* » (BTD 10, 1936, p. 410). Manifestement, il ne connaissait pas ce terme dialectal, absent du domaine liégeois (sauf au nord de Huy), et se fait piéger par un rapprochement intempestif avec le terme fr. *goulette*, w. *golète*, extrêmement fréquent dans toute la microtoponymie wallonne pour désigner un vallon en entonnoir.

Une dizaine d’années plus tard, Élisée Legros (BTD 22, p. 412), dans son compte rendu de l’ouvrage consacré à *Havré. Le duché, le village* (1947) par Émile Poumon, écarte à raison l’hypothèse avancée par l’auteur (anc. fr. *gohet* « sorte de raisin »), en renvoyant à *goyète* « puits, puisard » à Fosses-la-Ville (*Glossaire* d’A. Lurquin, BSLW 52, p. 135) et à Montigny-le-Tilleul. Il a vu juste mais ne propose pas d’étymon à ce lexème; celui-ci n’a pas encore été traité par le FEW.

Il le sera en 1956 dans le second volume consacré par von Wartburg aux étymons d'origine germanique (FEW 16, 99b-102a **gullja* «pfütze» [flaque, mare, bournier]), avec pour la Wallonie la seule mention FosseN. *goyète* «fontaine» (p. 100b), bien calfeutrée dans un réseau de formes diverses de même sémantisme couvrant la majeure partie du domaine galloroman. Dans le compte rendu de *La Philologie wallonne en 1956*, c'est Jules Herbillon qui se charge de rédiger la note en s'en étonnant : « il est curieux – écrit-il – que ce terme anc. frq. ne soit représenté en w. que par Fosse N. *goyète* f. «fontaine», bien connu dans la toponymie namuroise, mais qui correspond peut-être à 'goulette' (explication de J. Haust, BTD 10, p. 410) »⁽¹³⁾.

On approche prudemment de la solution. J. Herbillon a raison de s'étonner de la rareté du terme *goyète* dans la lexicographie wallonne (à l'époque seul le *Glossaire* de Lurquin a été publié), alors qu'en microtoponymie il est nettement plus présent. Il l'est toutefois bien moins que *go(u)lète* que J. Herbillon n'ose pas encore exclure définitivement alors qu'il subsiste une difficulté phonétique pour passer de *go(u)lète* à *goyète*. L'ombre de Jean Haust plane toujours ...

Désormais, le réseau des mentions du lexème dispersés dans une zone assez large de la Wallonie permet de lever les derniers doutes. L'étymon germanique **gullja* est conforté comme étymon assuré de notre *goyète*.

Du gosier et du crachat à la brebis ...

Reste à examiner d'où sont issus divers sens secondaires dérivés – si tel est le cas – ou de simples homonymes d'autre origine. Le plus surprenant est rouchi/flandr. *goyète* n.f. «crachat purulent», classé dans les matériaux d'origine inconnue dans FEW 21, 321b.

Parmi ces sens secondaires éventuels qui ont été notés de Charleroi à Givet, ainsi qu'à Tournai et dans le domaine rouchi

⁽¹³⁾ Assez curieusement, Jules Herbillon n'a jamais consacré de « note namuroise » à ce terme toponymique dont il relevait précisément l'intérêt et la fréquence en toponymie namuroise.

voisin, certains pourraient – à notre estime – avoir servi d'échelon intermédiaire :

Carlier (1985-1991, II, p. 66) : 1. *goyète* (Franchimont, Ham-sur-Heure, Soulme) n.f. «brebis» : *toussî come ène vîye goyète.* / 2. *goyète* (Chimay) n.f. «gosier» (syn. de *goyî*, dans la même notice).

Jardez (1998, p. 216) à Tournai : *goyette* n.f. «pomme d'Adam». Et l'auteur du *Glossaire picard tournaisien* d'ajouter : on a aussi *gosette, gos'lette* et *goïette*.

Waslet (1923, p. 141) à Givet : *goyète* n.f. (vx) «brebis, mou-ton». On retrouve cette mention dans les matériaux d'origine inconnue dans FEW 22/1 285b, avec rouchi *goète* n.f. (vx) «vieille brebis», «vieille femme infirme» (Hécart, p. 233), traité ultérieurement dans BaldingerEtym t. 2, n° 2357.

Dans son réexamen des mots d'origine inconnue du FEW, en l'occurrence Giv. *goyète* «brebis», rouchi *goète* (FEW 22/1, 285b), BaldingerEtym 2, p. 138, n° 2537 avait d'abord suggéré de le rattacher à l'étymon CAVANNUS «hibou, chat-huant», en le rapprochant de formes champenoises du type *kwète* (FEW 2, 549b). Ce n'était pas l'avis de notre collègue Marie-Guy Boutier (RLiR 55, 1991, p. 242) qui, écartant CAUDA et CAVANNUS, proposait plutôt l'all. GEISS «chèvre», en se basant sur les formes voisines gaum. *gaye* «chèvre», Rethel *gaille* «vieille chèvre», etc. (FEW 16, 28b).

Pour ce qui me concerne, l'hypothèse la plus vraisemblable – même si elle peut paraître audacieuse à première vue – semble être la collusion formelle, par attraction paronymique, avec le terme *goyî* «gosier», dont l'origine étymologique est différente (FEW 4, 127a *geusiae*). En témoignent, même si elles sont isolées, la forme *goyète* «gosier» à Chimay et *goyette* «pomme d'Adam» à Tournai⁽¹⁴⁾. L'exemple donné par A. Carlier à Charleroi ne

(14) À Tournai, mais aussi ailleurs, le même processus d'attraction paronymique s'est effectué avec pic. *gosette, gos'lette* «pomme d'Adam» qui voisine avec pic. *gosier* «gosier» (Jardez, p. 215).

semble pas innocent non plus : *toussî come ène viye goyète* «tousseur comme une vieille brebis». D'où le sens «brebis, mouton», mais surtout «vieille brebis» (qui tousse d'une certaine manière) puis «vieille ferme infirme». Enfin, du sens «gosier» à celui de «crachat purulent» évoqué précédemment, le chemin semble tout tracé.

Conclusion

Au terme de cette analyse où nous avons mis à contribution des données lexicographiques, toponymiques et odonymiques pour une analyse globale de tous les mots wallons (et parfois picards) apparentés, nous pensons avoir restitué définitivement son étymologie à wallon *goyète*, mais aussi décortiqué de façon satisfaisante le processus de dérivation sémantique qui a généré des lexèmes analogues apparemment distincts, qui auraient pu avoir une origine étymologique différente. Quelques matériaux d'origine inconnue du FEW ont pu ainsi rejoindre leur creuset initial, du moins nous inclinons à le croire.

Plus encore, nous avons pu découvrir à nouveau combien les langues, tant de culture que de diffusion régionale, sont des réalités vivantes, riches, surprenantes, fascinantes. Et qui n'ont pas encore livré tous leurs secrets.

Bibliographie

- ALW = *Atlas linguistique de la Wallonie*. Liège, Vaillant-Carmanne, 1953 sv., 10 vol. parus.
- BaldingerEtym = BALDINGER Kurt, *Etymologien. Untersuchungen zu FEW 21-23*. Tübingen, Niemeyer, 1997-2003, 3 vol.
- Belot = BELOT Edmond, *Purnode au fil des années ... de 747 à nos jours*. Gembloux, Duculot, 1974, 307 p.
- BSLW = *Bulletin de la Société de Langue et de Littérature wallonnes*. Liège, 1858 sv.
- BTD = *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie*. Bruxelles, 1927 sv.
- Carlier = CARLIER Arille, *Dictionnaire de l'Ouest-Wallon*, édité par Willy BAL et Jean-Luc FAUCONNIER. Charleroi, ARLWCh, 1985-1991, 3 vol.

- Carnoy = CARNOY Albert, *Origines des noms des communes de Belgique...* Louvain, 1948-49, 2 vol.
- EDTW = HAUST Jean, *Enquête dialectale sur la toponymie wallonne*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1940-1941, 144 p.
- FEW = WARTBURG Walther von, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, Leipzig/Bonn/Bâle, 1922-2002, 25 vol.
- Germain = GERMAIN Jean, *Les études toponymiques et microtoponymiques en Wallonie. Bibliographie rétrospective*. Liège, Impr. Michiels, 2011 (Mémoires CTD. Section wallonne 25), 262 p.
- Gilliard = GILLIARD Émile, *Dictionnaire du wallon central. Niyau d' ratoûrnûres èt d' mots walons d'après Moustî èt avoor-là (pays d' Nameur)*. Stavelot, Impr. Chauveheid, 2007, 689 p.
- Hécart = HÉCART G.A.J., *Dictionnaire rouchi-français*, 3^e éd. Valenciennes, chez Lemaitre, 1834.
- Herbillon NTN = HERBILLON Jules, *Notes de toponymie namuroise*. Liège, SLLW, 2006, 157 p.
- Houet = HOUET Albert, *Dictionnaire moderne géographique, administratif, statistique des communes belges*. Bruxelles, Impr. Van Muysewinkel, [1951], 622 p.
- Jardez = JARDEZ Lucien, *Glossaire picard tournaisien*. Tournai, Société royale d'histoire et d'archéologie, 1998, 432 p.
- Jespers = JESPERS Jean-Jacques, *Le nouveau dictionnaire des noms de lieux en Wallonie et à Bruxelles*. Bruxelles, Éd. Racine, 2011, 750 p.
- LN = LÉONARD Lucien, *Lexique namurois. Dictionnaire idéologique, d'après le dialecte d'Annevoie [D 3], Bioul [D 2] et Warnant [D 19]*. Liège, SLLW, Gothier, 1969, 963 p.
- Loicq = LOICQ Jean, *Les noms de rivières de Wallonie ... Dictionnaire analytique et historique*. Louvain-Paris, Peeters, 2014 (Mémoires CTD. Section wallonne 26), 405 p.
- Lurquin = LURQUIN Auguste, *Glossaire de Fosse-lez-Namur*, dans BSLW 52, 1910, p. 105-170.
- Massaux = MASSAUX Alphonse (Abbé), *Lexique brabançon (Dion-le-Val et environs)*, édité par Jean LECHANTEUR et Jean-Jacques GAZIAUX. Liège, SLLW, 2013, 432 p.
- Roland = ROLAND Joseph, *Toponymie de la commune de Gerpinnes*. Thuin, Huaux, 1935, XIII-79 p.
- Somme = SOMME Lucien (avec la collab. de Chantal DENIS), *Lîve di mots d'après Nameur èt avoor-là*. Namur, Lès Rêlis Namurwès, 1997, 395 p.

- Somme-Denis = SOMME Lucien et DENIS Chantal, *Dictionnaire wallon-français « d'après Nameur èt avaur-là »* [nouvelle édition]. [Namur, Lès Rêlîs Namurwès], 2008, IV-430 p.
- Vellande = VELLANDE André, *Langue wallonne en Condroz namurois (Dictionnaire wallon-français...)*. Herstal, Éd. Azimuth, 2009, 2 vol. [Parler de Courrière (Assesse)].
- Waslet = WASLET Jules, *Vocabulaire wallon-français (dialecte givetois)*. Sedan, E. Laroche, 1923, 320 p.

Jean GERMAIN